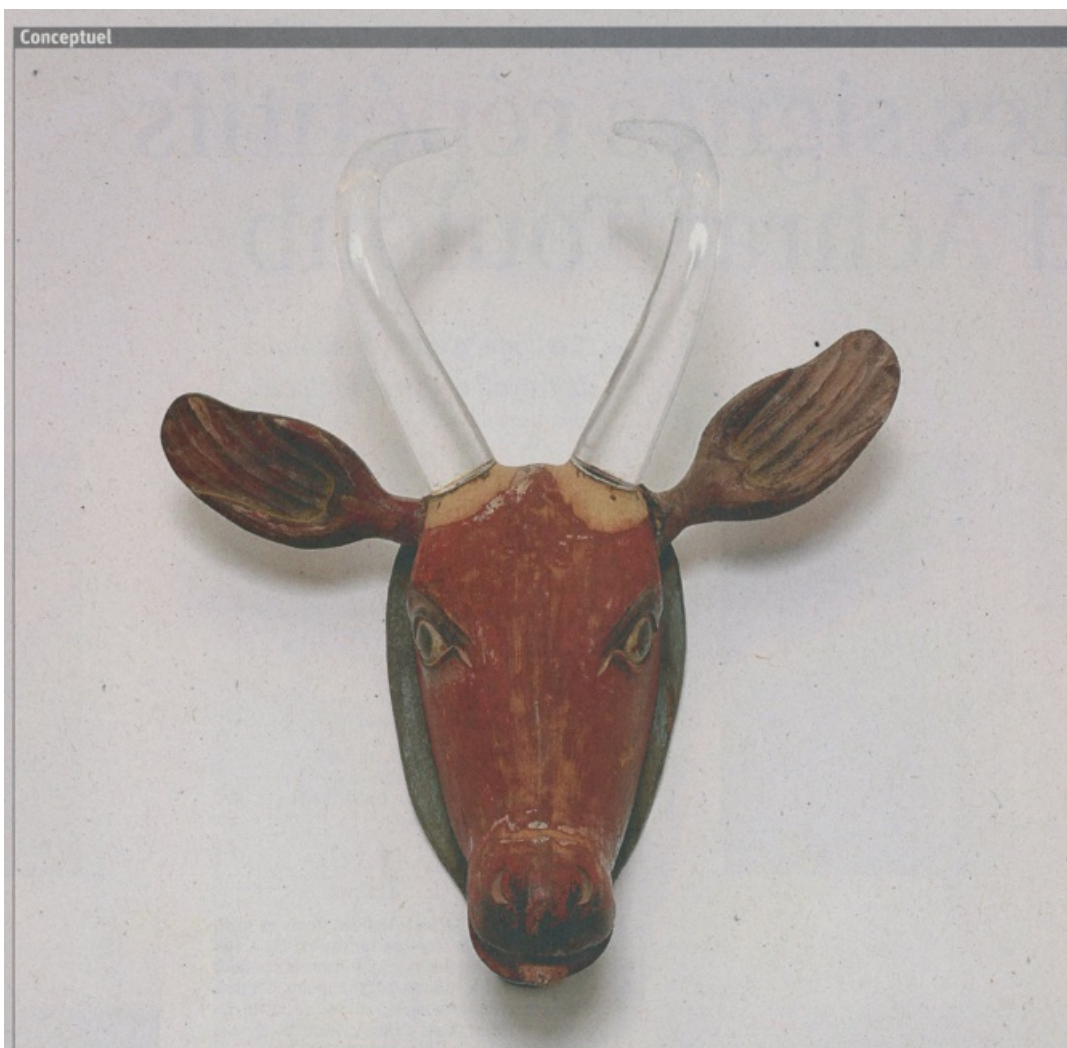


Galerie Daniel Templon Brussels

SUDARSHAN SHETTY

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 3 juillet 2015



Les objets métaphoriques de Shetty

Né à Mangalore en 1961, l'Indien Sudarshan Shetty n'est pas un artiste de tout repos pour nos méninges ! S'il crée des objets parfois intrigants, tout un discours s'avère nécessaire pour décoder le fonds de sa pensée. Ce n'est pas notre tasse de thé ! Mais qui croyait en avoir terminé avec l'art concept, se fourre d'évidence le doigt dans l'œil. Ou l'on passe son chemin, ou l'on s'accroche pour tenter de comprendre à défaut d'y voir quoi que ce soit de sensible, hormis sa qualité technique.

En ses œuvres Shetty enclot l'idée de compromis quotidien avec la vie, avec la ville. Les temps ne sont pas drôles et les artistes s'interrogent sur une réalité qui

les concerne et nous importe. Faut-il pour autant que notre quête du savoir et du voir s'oblige à des masturbations intellectuelles qui n'ont plus rien à cirer avec l'émotion qu'une œuvre d'art est censée nous apporter ? Cette émotion requise est la charge qui nous pousse à la réaction en complicité ou pas avec l'œuvre. Trop d'intellectualisme ne tue-t-il pas la poule aux œufs d'or ? Sudarshan Shetty s'intéresse aux aspects sociaux contradictoires – une institution détient, par exemple, un patrimoine et le reproduit : comment le justifier ?

Dans un même ordre d'idées, il présente trois jarres de bois réparées avec trois

bouts de porcelaine de Chine reproduites. Shetty brouille les pistes entre passé et présent. Il détourne, autre exemple, une mise en scène rituelle. Ailleurs, il crée une copie hyperréaliste, en bois, d'un tapis persan. Un tapis intrigant avec ses boursouflures... Un linceul ? D'accord l'artiste foment des mystères, des illusions, et l'homme en a besoin dans un monde qui s'arc-boute au quotidien. Mais une œuvre visuelle n'est-elle pas censée parler de soi ? (R.P.T.)

→ Galerie Daniel Templon, 13a, rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 25 juillet. Infos : 02.537.13.17